

# LA TRENTE-CINQUIEME CONGREGATION GENERALE DE LA COMPAGNIE DE JESUS

Mardi 4 Mars 2008

Le Révérend Père Peter-Hans Kolvenbach, S.J.  
Curia Generalizia della Compagnia di Gesù  
Borgo Santo Spirito 4  
CP 1639 ROMA

Cher Père Kolvenbach,

La Paix du Christ!

Le matin du samedi 1er mars, juste avant que vous ne nous quittiez, nous avons eu l'occasion de vous remercier personnellement pour le service exceptionnel que vous avez rendu à la Compagnie durant plus de 24 ans comme Préposé Général. Nos adieux venaient du cœur. Les mots chaleureux du P. Nicolás tout comme notre réponse spontanée et affectueuse ont exprimé non seulement nos propres sentiments mais également ceux de nos frères jésuites du monde entier.

Nous ne pouvons cependant conclure cette Congrégation générale sans vous laisser aussi par écrit une expression de notre gratitude et de notre estime, expression brève et sans aucun doute inadéquate de notre conviction que vos années de généralat ont été une grande grâce pour nous. Nous en rendons maintenant grâce à Dieu, comme nous continuerons certainement à le faire pendant longtemps.

Beaucoup d'entre nous ont des raisons de connaître quelque chose des fardeaux portés par ceux qui assument des responsabilités de gouvernement dans l'Eglise et de la complexité croissante de leur charge. Au fil des années, alors que nous nous livrions à nos nombreuses tâches, nous avons trouvé un soutien sans faille dans votre propre dévouement à votre mission. Cela impliquait un rythme quotidien de travail qui aurait été éprouvant pour un homme bien plus jeune que vous !

Nous avons tous bénéficié de votre sagesse, de votre sens de l'humour, de votre attention précise aux détails et de votre capacité déjà légendaire à vous souvenir des personnes et des lieux de nos provinces souvent mieux que nous-mêmes. En plusieurs occasions durant cette Congrégation Générale nous avons eu des raisons d'apprécier les fruits de votre profond *sentire cum Ecclesia* et de votre dévouement à notre vocation de « combattre pour Dieu sous

l'étendard de la Croix et servir le Seigneur seul et son Eglise, sous le Pontife Romain, Vicaire du Christ en Terre ».

Votre gouvernement a toujours été personnel. Vos nombreuses lettres, vos repas avec les hôtes de la Curie et vos visites dans nos provinces et régions, où vous avez rencontré tant de jésuites et de collaborateurs, serré tant de mains et participé à tant de réunions, nous ont rendu présent le gouvernement central de la Compagnie d'une façon qui nous a inspirés et encouragés.

Les défis auxquels la Compagnie a eu à faire face durant votre généralat ont été considérables. Ce furent des années de changement rapide tant dans l'Eglise que dans le monde, changements dont la Compagnie ne pouvait – et n'aurait d'ailleurs pas souhaité – être indemne.

Vous avez eu le don de nous motiver à saisir les occasions que ce nouveau contexte offrait pour la mission. Alors que notre travail s'étendait aux nouvelles frontières géographiques de l'Eglise, nous avons eu aussi à affronter un défi tout aussi grand, l'exploration de ces frontières où se rencontrent religions et cultures. Ce fut toujours votre pratique de soutenir les Provinciaux dans l'exercice de leurs responsabilités locales. Mais vous nous avez aussi toujours stimulés à répondre généreusement à la mission universelle de la Compagnie et à mettre nos ressources parfois réduites au service d'un plus grand bien. Le développement des Conférences de Supérieurs majeurs, que vous avez promu, et les préférences apostoliques de la Compagnie universelle que vous avez identifiées, permettront certainement à ces perspectives plus universelles d'acquérir une importance encore plus grande dans les années à venir.

Vous avez toujours eu à cœur d'encourager la Compagnie dans sa vie avec le Seigneur et dans sa fidélité au charisme ignatien. A cette fin, vous avez écrit de nombreuses lettres stimulantes sur les différents aspects de la formation, sur le discernement, la pauvreté, la vie communautaire et l'Eucharistie, pour n'en nommer que quelques unes. Ces lettres nous ont été d'autant plus précieuses qu'elles étaient toujours clairement nourries de votre prière et de votre réflexion personnelle.

Dans ces lettres, tout comme dans vos articles, discours, conférences et homélies, vous nous avez enseigné à nous enraciner dans l'expérience des premiers compagnons. Dans le même temps, vous avez fait montre d'une compréhension aiguë des défis auxquels font face ceux qui vivent aujourd'hui notre vie. Ce que vous avez écrit nourrira la qualité de notre vie religieuse pendant bien des années encore. L'attention que vous avez portée à l'achèvement des *Normes complémentaires* nous rappellera longtemps l'importance que nous devons accorder aux *Constitutions* de notre Compagnie.

En même temps, vous nous encouragez à n'être pas seulement des 'hommes pour les autres' mais aussi des 'hommes avec les autres'. Vous avez vu comme nous combien d'énergies nouvelles et d'enthousiasme ont apporté à notre service de l'Eglise ces nombreuses autres personnes qui ont été elles aussi appelées à suivre le chemin de Saint Ignace et avec lesquelles nous collaborons aujourd'hui dans la mission plus facilement et de façon plus constructive.

Nulle part cette collaboration n'a porté plus de fruits que dans notre service des pauvres, le moindre n'étant pas notre accompagnement des réfugiés et des migrants. Le travail du Service Jésuite des Réfugiés s'est développé considérablement, avec votre soutien indéfectible, durant

vos années comme Général. Ce n'est qu'une des nombreuses manières dont nous témoignons simultanément d'une foi qui promeut la justice et de notre conviction que nous ne pouvons être compagnons de Jésus à moins d'être également, comme il le fut lui-même, compagnons des plus démunis.

Durant l'année jubilaire que vous avez ouverte en décembre 2005, vous nous avez rappelé que notre vocation est avant tout, comme pour François-Xavier, une vocation missionnaire, qui a ses origines dans cette rencontre toujours plus profonde avec le Christ lui-même dans les Exercices Spirituels de Saint Ignace. Cette vocation trouve son expression dans un compagnonnage chaleureux et dévoué comme celui de Pierre Favre, un compagnonnage avec Jésus, entre nous et avec ceux que nous avons le privilège de servir dans notre mission de service fidèle de l'Eglise. Telle est la vocation que vous avez promue parmi nous ; et vous l'avez fait avant tout en l'incarnant vous-même.

Puisse le Seigneur vous bénir par des voyages tranquilles, une bonne santé, et de nombreuses années heureuses alors que vous retournerez servir l'Eglise et la Compagnie au Liban.

Nous vous assurons de nos prières, de nos meilleurs vœux et de notre profonde gratitude.

Vos frères dévoués dans le Christ,

Les membres de la trente-cinquième Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus.